



Aux fondements d'une linguistique de la parole : l'apport théorique et pratique de Petar Guberina

Bogdanka Pavelin Lešić

Université de Zagreb, Croatie

bpavelin@m.ffzg.hr

<https://orcid.org/0000-0002-2767-6057>

Reçu le 11-09-2025 / Évalué le 30-10-2025 / Accepté le 30-11-2025

Résumé

L'œuvre de Petar Guberina (1913-2005) s'inscrit dans la continuité de l'École de Genève, héritière de l'enseignement de Saussure et de Bally. Alors que Saussure avait esquissé la linguistique de la parole, Guberina en fait le cœur de sa réflexion. Il dépasse l'étude du système linguistique pour intégrer l'expérience humaine et la créativité du sujet parlant dans les études du langage. S'inspirant de Bally, il développe la notion d'affectivité comme réaction globale de l'homme face à une situation. Contrairement à Bally qui place l'affectivité dans la stylistique linguistique, Guberina l'élargit à la communication en général. Il propose dès 1942 une science de la traduction fondée sur les principes de la stylistique linguistique ballyenne (Pavelin Lešić / Rajh 2025). Sa théorie situe l'homme comme être communiquant créatif au centre du langage. Le langage et la parole y sont conçus comme des dimensions vivantes, biopsychosociales et profondément humaines. Nous cherchons à mettre en évidence l'universalité des principes de la vision guberinienne d'une linguistique de la parole.

Mots-clés : Guberina, Saussure, Bally, affectivité, situation-contexte

At the Foundations of a Linguistics of Speech: The Theoretical and Practical Contribution of Petar Guberina

Abstract

The work of Petar Guberina (1913 – 2005) follows in the tradition of the Geneva School, heir to the teachings of Saussure and Bally. While Saussure had outlined a linguistics of speech, Guberina made it the core of his reflection. He went beyond the study of the linguistic system to include human experience and the creativity of the speaking subject in the study of language. Drawing on Bally, he developed the notion of affectivity as the human being's global reaction to a situation. Unlike Bally, who situated affectivity within linguistic stylistics, Guberina extended it to communication in general. As early as 1942, he proposed a science of translation founded on the principles of Bally's linguistic stylistics (Pavelin Lešić / Rajh 2025). His theory places the human being, as a creative communicating subject, at the very center of language. In his work, language and speech

are understood as living, biopsychosocial dimensions that are deeply human. We aim to highlight the universality of the principles underlying Guberina's vision of a linguistics of speech.

Keywords: Guberina, Saussure, Bally, affectivity, situation-contexte

Introduction

Pendant ses études universitaires à Zagreb, la pensée du jeune Guberina a été fortement marquée et inspirée par la lecture du *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure, du livre *Langage et pensée* de F. Brunot et, surtout, par la rencontre des idées de Ch. Bally¹.

De Brunot, Guberina reprend l'idée de se servir des catégories mentales pour analyser la langue. Guberina n'a jamais renoncé au principe qui peut être résumé par la formule : du sens à la forme (1957 : 26). Cependant, Brunot s'est limité à la prise en compte des catégories mentales (comment décrire la cause, la temporalité, etc.). Bally a exploré davantage : en plus des valeurs mentales, il a introduit les valeurs humaines. Il distingue les aspects intellectuels et les aspects affectifs de la pensée. Il met en œuvre le procédé de délimitation par lequel on délimite les unités de pensée, non les unités lexicales. Ainsi reconnaît-il l'aspect multidimensionnel du contenu (intellectuel, affectif, effet par évocation) et le rôle du contexte : « quel rôle joue l'entourage de l'unité lexicologique dans l'identification de cette unité » (1947 : 87). Bally prend en compte un éventail de moyens par lesquels l'affectivité est susceptible de se manifester et de formes dans lesquelles elle peut se manifester. En suivant cette voie, Guberina finit par réaliser que rien ne se restreint à une seule forme (2003 : 487) :

[...] si vous demeurez dans le domaine de la langue parlée, si vous avez suivi cette globalité, si vous avez émis l'idée que rien n'est limité à rien en tant que forme, alors dans ce cas, vous avez tout à fait créé une nouvelle méthodologie parce que finalement vous allez interpréter différemment la linguistique. Vous allez reconnaître vraiment que dans la parole, tout dépend beaucoup de l'homme. Tout est clair dans ce que l'homme dit. Seulement il faut expliquer la vraie valeur des moyens, des procédés humains de communication.

¹ En 1942, Guberina est élu membre de la Société Genevoise de Linguistique (*Cahiers Ferdinand de Saussure* 3 / 1943 : 5).

De Saussure, Guberina a adopté la forme rationnelle de toute étude linguistique² (1978 [1916] : 139), il a surtout apprécié l'idée de l'unité dans la langue ainsi que celle de la synchronie par laquelle Saussure a intuitivement introduit l'homme dans le système (2003 : 470). Cependant, le problème du tout dans le langage, mis en évidence dans le *Cours de linguistique générale*, demeure une question toujours pertinente dans les recherches contemporaines. C'était également le sujet central de la conception gubérinienne de la linguistique de la parole. Dans leur Préface au *Cours de linguistique générale*, Ch. Bally et A. Séchehaye laissent entendre que, dès la troisième série de ses cours, Saussure envisageait de développer ultérieurement une théorie de la linguistique de la parole. Ce projet, interrompu par sa disparition prématurée, n'a malheureusement jamais pu être mené à terme (1978 [1916] : 10) :

L'absence d'une linguistique de la parole est plus sensible³. Promise aux auditeurs du troisième cours, cette étude aurait eu sans doute une place d'honneur dans les suivants ; on sait trop pourquoi cette promesse n'a pu être tenue⁴. Nous nous sommes bornés à recueillir et à mettre en leur place naturelle les indications fugitives de ce programme à peine esquissé, nous ne pouvions aller au-delà.

Pendant ses études doctorales à la Sorbonne, Guberina a fait le choix de poursuivre ses recherches dans le domaine de la linguistique de la parole. Il l'explicitera plus tard en constatant que sa linguistique de la parole, en tant que base de la théorie verbo-tonale⁵, est née entre 1934 et 1939, période durant laquelle il a mené ses recherches doctorales et développé sa théorie (2003 : 36). Les contributions de Petar Guberina se distinguent à deux niveaux : d'une part, il a poussé les idées de Bally jusqu'à leurs aboutissements les plus cohérents, et d'autre part, sa vision de la linguistique de la parole, annoncée par Saussure, a ouvert la voie à des applications et des recherches dont nous ne percevons encore aujourd'hui qu'une partie du potentiel. Cet article vise à démontrer que la perspective de Petar Guberina sur la linguistique de la parole est un développement et

² Langage { Langue { Synchronie
 { Parole { Diachronie

³ Que l'absence de sémantique.

⁴ La maladie et le décès de Ferdinand de Saussure en 1913.

⁵ L'ensemble théorique et pratique qui en découle est appelé « le système verbo-tonal ».

une application logiques des idées saussuriennes et ballyennes. Guberina s'est toujours penché sur la double nature du langage et sur la cohérence qui en découle grâce à la langue parlée et à ses valeurs, grâce au contexte et à la situation. La parole et la langue parlée sont au centre de la linguistique de la parole, et l'être communiquant en est le fondement.

1. La linguistique de la parole vue par Saussure et Bally

1.1. La linguistique de la parole vue par Saussure

Selon Saussure, la langue est un phénomène social qui existe comme une convention entre les membres d'une communauté humaine. Elle est extérieure à l'individu, qui doit l'apprendre et ne peut la modifier à sa guise. La langue est un système de signes, où le signe linguistique est le lien entre un concept et une image acoustique, deux éléments qui sont tous deux de nature psychique et immatérielle. La parole, en revanche, est chaque utilisation concrète et individuelle de la langue ; elle constitue un acte individuel, et se manifeste par des combinaisons individuelles par lesquelles le locuteur utilise les possibilités linguistiques pour exprimer ses pensées, et par des mécanismes psycho-physiologiques par lesquels le locuteur extériorise ces combinaisons. La parole est donc un choix dans la langue et une réalisation physique de ce choix⁶.

La langue et la parole sont interdépendantes : l'existence de l'une suppose celle de l'autre. Saussure considère que la parole est subordonnée à la langue, comparant la langue à une symphonie dont la réalité ne dépend pas de son exécution (1978 [1916] : 36). Même si l'exécution est imparfaite, elle ne compromet pas la réalité de la langue. Notons toutefois que la réalité de la langue ne devient véritablement réalité que dans l'exécution. Historiquement, la parole précède la langue ; c'est en écoutant la parole des autres que nous apprenons la langue, qui existe et évolue uniquement dans des usages individuels. La langue est nécessaire pour que la parole soit compréhensible, et la parole est nécessaire pour que la langue soit établie.

⁶ Pour Guberina, la parole est un choix dans le langage (ou dans la langue parlée) en situation concrète. C'est pourquoi la substance n'est pas écartée de l'étude de la parole.

Le Saussure du *Cours de linguistique générale* (1916) appelle à l'épanouissement de la linguistique de la langue, tout en envisageant également le développement de la linguistique de la parole. Il distingue la linguistique de la langue et la linguistique de la parole, et accorde la priorité à la première, qu'il s'agissait à l'époque de dégager de l'emprise des études philologiques ou des sciences naturelles. La linguistique de la langue est une discipline basée sur la perspective de l'entité sociale indépendante de l'individu ; la linguistique de la parole est donc une science basée sur la perspective⁷ de l'individu. En somme, à partir de quelques « indications fugitives » dans le *Cours*, la linguistique de la parole n'y est qu'un projet envisagé par Saussure. C'est précisément ce « programme à peine esquissé » qui est devenu le sujet central des travaux de Petar Guberina.

Puisque la langue représente un modèle commun sous forme de système, elle est propice aux recherches linguistiques. Par conséquent, Saussure considère que seule la linguistique de la langue est une véritable linguistique. La systématité de la langue peut être comprise comme un système de faits qui nous permettent de ramener des manifestations individuelles à des modèles communs, c'est-à-dire de reconnaître et regrouper différentes manifestations individuelles. Pour Saussure, une linguistique de la parole est également possible, mais seulement comme une description d'une série de cas individuels qui ne forment aucun ensemble structuré. Les théories linguistiques qui prétendent être objectives réalisent leur objectivité en éliminant l'homme. C'est pourquoi la position de Saussure, selon laquelle seule la linguistique de la langue est une véritable linguistique, est tout à fait claire et compréhensible : elle révèle les lois du langage, décrit le système linguistique ; tandis que la linguistique de la parole ne peut être comprise que comme la somme des réalisations individuelles du discours, dans lesquelles, en dehors des éléments linguistiques, il n'existe ni lois ni systématité. C'est en tant qu'ensemble structuré que Guberina étudie la parole du point de vue de l'activité langagière de l'être communicant, qui fait son choix parmi les moyens de la langue parlée, lesquels deviennent des valeurs dans la

⁷ Et la perception, dirait Guberina.

structuration de la parole en situation concrète. Ainsi, la linguistique de la parole introduit l'homme dans les recherches sur le langage humain.

2.2. La linguistique de la parole vue par Bally

Ch. Bally, successeur de Saussure à la Chaire de l'Université de Genève, a introduit dans la linguistique, sous le terme de stylistique, une science de la parole. Dans son *Traité de stylistique française 1* ([1909] 1947), dédié en hommage à Saussure, Bally définit la stylistique comme la science qui s'occupe du contenu affectif de l'expression (TSF1 § 19). Par la parole, nous exprimons nos pensées, ou comme le dit Bally, nous extériorisons la partie intellectuelle de notre être pensant (§ 6). Outre la partie intellectuelle, la pensée comporte la partie affective. L'expression de la pensée est une entrée dans le domaine général et social. Cependant, l'expression de la pensée extériorise aussi nos sentiments : notre personnalité est si forte que toute tentative de libérer notre expression de notre moi est presque entièrement vaine. C'est pourquoi Bally conclut que le langage sert à exprimer nos idées et nos émotions à proportion variable (TSF1 § 8).

Bally utilise le terme de langage, qui, selon la définition de Saussure, inclut à la fois la langue et la parole. Bally est probablement le premier linguiste à avoir valorisé l'intonation, les jeux de physionomie, les gestes, tous les mouvements du corps comportant une valeur conventionnelle et symbolique ainsi que la situation et le contexte dans l'étude de la langue parlée. Bally reconnaît ainsi l'aspect multimodal de la parole. Il est le premier linguiste à avoir commencé à analyser en profondeur les éléments musicaux du langage, qu'il a longtemps appelés « les moyens indirects d'expression⁸ ». Ce n'est que dans la seconde édition de son livre *Linguistique générale et linguistique française* (1944 : 25) qu'il les a embrassés en tant qu'éléments essentiels de l'expression linguistique en reconnaissant « la valeur linguistique des éléments musicaux du langage (accents, mélodies, pauses etc.) ». Il aborde l'intonation en tant que moyen d'expression langagière des décennies avant que le magnétophone ne soit perfectionné et accepté comme outil d'enregistrement et d'analyse de la parole — sans parler des appareils numériques de pointe permettant aujourd'hui d'enregistrer, d'analyser et de synthétiser la parole. Il reconnaît

⁸ Depuis 1939, Guberina les appelle *valeurs de la langue parlée*.

également le rôle de la situation ou de la mise en scène de la langue parlée ainsi que les jeux de physionomie, les gestes et tous les mouvements du corps qui ont une valeur conventionnelle et symbolique (1936 : 92).

Il définit l'intonation, ou « l'inflexion expressive de la voix » (TSF1 § 103) comme l'ensemble des éléments phoniques du langage susceptibles d'être ramenés, d'une manière ou d'une autre, à un fait de pensée (intellectuel ou affectif ; § 257). Selon lui, l'intonation est un élément essentiel de l'expression humaine, un commentaire perpétuel de la parole et, par conséquent, de la pensée au point que la pensée elle-même porte une intonation (§ 105). La stylistique de Bally nous apprend que la parole est l'usage humain du langage. Cet usage est si profondément humain que l'on y retrouve toujours la personne. Bally a commencé à développer la linguistique de la parole avec sa stylistique linguistique, qui implique un choix entre les possibilités à la disposition du sujet parlant dans le système expressif d'une langue. Motivés par l'affectivité dans la parole, nous faisons des choix. Ainsi, Bally développe implicitement la linguistique de la parole en observant les relations entre l'activité linguistique et les aspects cognitifs et affectifs de la pensée.

Guberina est l'un des rares linguistes de son époque à souligner le grand potentiel de la théorie de Bally ([1939] 1954 : 9). L'influence de Bally émane déjà du titre du premier grand ouvrage de Guberina : *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes* (1939). Tout énoncé comporte deux dimensions, selon Bally (1944 : 36) : le dictum, qui correspond au contenu propositionnel (par exemple, « Il pleut. »), et le modus, qui exprime l'attitude du locuteur envers ce contenu (comme dans « J'affirme qu'il pleut. »). Même lorsqu'il n'est pas formulé explicitement par des mots, le modus est toujours présent. Il se manifeste généralement à travers le mode du verbe du dictum (« La Terre tourne. », « Sortez ! ») ou, en l'absence de verbe, par des éléments non verbaux tels que l'intonation, les expressions faciales ou les gestes, qui jouent alors le rôle de modus, comme dans l'exclamation « La canaille ! ». La distinction entre dictum et modus se retrouve dans les termes « valeur logique » et « valeurs stylistiques » gubériniens.

Guberina n'abandonne jamais le projet annoncé en 1939 d'élargir et d'appliquer la stylistique de Bally à divers domaines liés à l'activité

langagière. Dès les années 1940, Guberina envisageait une science de la traduction et de l'activité traduisante élaborée à partir de la stylistique comparée de Charles Bally (Guberina, 1942a/b/c, 1952, 1958). À partir de l'année universitaire 1951/52, Guberina a donné le cours de Stylistique à l'Université de Zagreb. En est issu son manuel universitaire *Stilistika* ([1958] 1967), dont la majeure partie traitait de la « science de la traduction » (Pavelin Lešić, Rajh 2025).

2. La conception gubérinienne de la linguistique de la parole

2.1. L'influence de Saussure et de Bally

Guberina a souligné à plusieurs reprises l'influence et l'inspiration que lui ont apportées l'enseignement théorique de Saussure et de Bally dans son parcours scientifique (1954 [1939] : 9 ; 2003 : 21, 468/469). C'est en décembre 1940 qu'a été fondée la Société Genevoise de Linguistique (SGL). Au début Ch. Bally était président et A. Séchehaye vice-président, pour continuer un mois après avec A. Séchehaye à sa présidence, Ch. Bally à la présidence honoraire et S. Karcevski à la vice-présidence (Amacker *et al.* : 1997). L'avancement de la science linguistique est envisagé dans le programme énoncé dans les statuts. Dans la pratique, cet objectif se concrétisait par des réunions régulières et par la publication d'une revue au moins une fois par an. Petar Guberina figure sur la liste des nouveaux membres de la SGL élus de janvier 1942 à novembre 1943. Cette adhésion faisait partie de son réseau académique international pendant et après son séjour en Suisse, ainsi que de sa collaboration avec d'éminents linguistes européens. Déjà pendant ses études à Zagreb, Guberina a rencontré Ch. Bally à l'Université de Genève. Ils sont restés en contact depuis, entretenant une amitié qui a duré jusqu'à la mort de Bally. La SGL réunira des linguistes, et l'intégration de Guberina en son sein témoigne de sa reconnaissance, notamment par Ch. Bally, mais aussi par les chercheurs ayant poursuivi la tradition de l'École linguistique de Genève. Guberina figure aussi dans la liste des intervenants aux séances de la SGL. Le 15 mai 1943, Guberina a présenté devant la SGL sa communication « Expression linguistique : recherches, technique, résultats et leur

évaluation ». Les résumés des communications ont été envoyés régulièrement aux membres sous forme dactylographiée et ils ont été publiés éventuellement dans un numéro ultérieur, avec les procès-verbaux des discussions.

Tout au long de sa vie, Guberina a développé la linguistique de la parole. Guberina adhère au *principe d'oralité* de la langue, au schéma original saussurien de la forme rationnelle de l'étude linguistique⁹ ainsi qu'à la terminologie présentée dans le *Cours*. Le titre de son premier livre comporte le terme saussurien de valeur¹⁰ (1954 [1939]). La langue parlée constitue le fondement de la langue écrite, et nous permet d'interpréter, sur les plans qualitatif et quantitatif, les pensées exprimées. La langue écrite n'est qu'une mise en forme de la langue parlée, transposée à l'écrit. La réflexion sur les valeurs de la langue parlée, amorcée dans la thèse doctorale de Guberina, est approfondie et réactualisée dans l'ensemble de sa production scientifique. De Bally, Guberina reprend et développe le concept d'affectivité, qui découle de la réaction globale de l'homme à une situation. Si le sujet parlant est le point central de la stylistique de Bally, alors le point central de la linguistique de la parole de Guberina est l'homme en tant qu'être communicant et créatif, capable de créer et d'interagir par la communication, en mesure de générer des énoncés à la fois originaux, authentiques et non reproductibles. Les moyens lexicaux et non lexicaux du langage (que Guberina appelle les « *valeurs de la langue parlée* ») forment la structure de l'acte de parole dans une situation donnée. Les valeurs de la langue parlée se réalisent dans la structure multimodale complexe de l'expression langagière et reflètent son authenticité unique. Guberina considérait la structure de Saussure comme horizontale, tandis que la sienne était spatiale, verticale et globale, le matériel lexical y étant lié aux valeurs de la langue parlée, à la situation de communication, au contexte, aux rapports de dialogue interpersonnel et aux relations des corps dans l'espace. Il s'agit d'une structure dynamique en changement permanent. Les caractéristiques acoustiques de la langue parlée incluent l'intonation (la mélodie), l'intensité, la durée (le tempo) de la phrase ainsi que les pauses

⁹ Le schéma original en accolade que Saussure utilise dans le *Cours de linguistique générale* pour montrer la distinction entre langage, langue et parole, puis la distinction synchronie/diachronie (1978 [1916] : 139).

¹⁰ *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes.*

(silences). Plus tard, Guberina intégrera le rythme et la tension. Il considère que ces éléments sont constitutifs des valeurs acoustiques de la langue parlée. La méthode verbo-tonale accorde une importance particulière à la tension, dans la mesure où de nombreuses erreurs de production découlent d'un dosage inadéquat de la tension. La tension est l'énergie neuromusculaire nécessaire à la production des sons. Elle se manifeste à la fois dans la macro-motricité (le corps entier) et la micro-motricité (les organes de la parole). Issue de la proprioception, elle relie la production corporelle à la perception auditive et conditionne l'impression subjective du son.

Les mouvements du visage (expressions faciales), les mouvements corporels, le contexte et la situation relèvent des éléments visuels de la communication orale ; Guberina les considère en tant que valeurs visuelles de la langue parlée. Ces différents modes d'expression combinés influencent à la fois la valeur logique et la dimension affective (ou valeur stylistique) de la construction globale de l'énoncé dans le discours. Ainsi, l'acte de parole est un ensemble structurel complexe, tant au niveau de l'expression que du contenu. Les êtres communiquant, le contexte et la situation en assurent la cohérence et l'unité. Guberina s'intéresse au problème du tout au-delà de la langue, il traite du problème du tout dans le langage en observant la parole en tant que réalisation de la langue et d'autres ensembles de l'expression langagière. La structure langagière se réalisant dans la parole, il s'agit évidemment d'un phénomène dynamique. C'est la raison pour laquelle Guberina finit par opter pour le terme de « structuration » (2003 [1976] : 257). Compte tenu de la complexité de la structuration des faits de langage, la linguistique de la parole s'ouvre en permanence à la fois à la recherche fondamentale sur la langue et la parole, et aux nouveaux types d'application pratique. Guberina reconnaît chez Saussure l'importance de la chaîne qui relie l'émission du langage à sa *réception*, la dernière se transformant d'emblée en émission, et vice versa, ce qui implique le caractère dialogal de l'expression langagière : « Le langage se présente comme un dialogue continu », constate Guberina (2003 : 259). Saussure insiste sur le caractère uniquement individuel de la parole, alors que pour Guberina, la parole est un phénomène à la fois individuel et dialogal, donc social, sans quoi l'interprétation serait impossible.

Guberina constate que la parole est un ensemble situationnel exprimé par un système formel propre à la structure de la parole (2003 : 257). La méthode de Guberina consiste à analyser à la fois la structure d'un énoncé complexe et sa réalisation dans son contexte global, à la fois situationnel et discursif. Une phrase ne peut servir de point de départ à une description linguistique si elle est envisagée uniquement comme une unité formelle dépourvue de sens contextuel. L'analyse doit commencer par le sens, c'est-à-dire par le contenu logique et stylistique — qu'il soit affectif ou subjectif — de l'énoncé. La forme de l'énoncé n'est pas uniquement déterminée par le nombre ou le type d'éléments lexicaux qu'il contient. Dans la langue parlée, chaque production est portée par le rythme, l'intonation, les gestes, les pauses (silences) et par d'autres éléments non-lexicaux issus de la situation, qui prennent une *valeur* particulière dans l'ensemble structurel d'un contexte donné. Toute phrase s'inscrit dans un énoncé-discours, fruit d'une situation concrète et de la réaction tout aussi concrète de l'être communiquant, lequel n'est jamais indifférent à ce qu'il exprime (1954 [1939] : 32).

2.2. L'intégration de tous les emplois du langage

Selon Guberina, tous les emplois du langage doivent être étudiés dans une linguistique de la parole qui se propose d'embrasser les procédés dans les domaines variés de son emploi (2003 : 391). Il ne cesse de souligner l'intérêt capital d'une telle approche pour le langage dans l'ensemble de ses procédés de communication visibles surtout dans la parole vivante, où la substance est essentielle (2003 : 394). Toute expression de la pensée présuppose une activité neurologique et musculaire, explique Guberina. Notre corps tout entier participe à l'émergence de la pensée. Dès qu'il est question de production de la parole ainsi que de sa réception, perception et interprétation, l'étude de la parole devient indispensable, car sans réalisation vocale, il n'y a pas de possibilité de les étudier. L'analyse de la perception, de la réception et de l'interprétation de la parole révèle les principes propres à la parole et rend possible une linguistique de la parole. En ce sens, le terme linguistique de la parole peut être compris comme une science de la parole, des principes qui la sous-tendent, des facteurs qui permettent d'observer la parole en tant qu'ensemble cohérent, complexe et

structuré. Pour Guberina, la parole n'est pas une simple somme de manifestations individuelles. La parole de l'être communiquant et interprétant est en permanente structuration en correspondant ainsi au dynamisme de la vie humaine. Il s'agit ainsi d'étudier la structure structurante de la parole.

Ce chemin vers la recherche de l'architecture dynamique des réseaux de relations de la parole a déjà été esquissé par Saussure lui-même. En parlant de la systématisme de la langue, Saussure affirme que c'est dans la perception que naissent les capacités d'association et de coordination, qui transforment des éléments isolés en un système. Guberina a suivi cette piste saussurienne pour constater que l'étude de la production, réception, perception et interprétation de la parole permet de découvrir les réseaux de relations récurrents qui structurent sa cohérence interne. L'expression langagière est essentielle pour les êtres humains pour exprimer et développer leur pensée, et leur affectivité est un facteur déterminant dans le choix des moyens d'expression. Guberina croit que les linguistes ont la capacité et l'obligation d'explorer tous les problèmes de l'expression humaine complexe en reliant l'activité langagière à la pensée, à la cognition, à l'affectivité, aux valeurs de la langue parlée et à la situation.

2.3. La perception de la parole et son caractère structuro-global

La perception de la parole et son caractère structuro-global sont des sujets centraux pour la linguistique de la parole. Le cerveau humain traite la parole de manière holistique dans son contexte situationnel et en organise la structure en fonction du sens. Lorsque nous communiquons, la structure est opérante et opératoire, à condition que la globalité soit toujours présente. Nous pouvons alors en extraire les éléments optimaux pour percevoir et produire le discours. Pour ce faire, il faut prendre en compte simultanément la situation (réelle ou dans la pensée), le sens intellectuel et affectif, tous les moyens sonores, lexicaux et non lexicaux, les états psychologiques des intervenants et leurs réactions réciproques, ainsi que leur bonne perception et production du discours. L'étude de la perception du langage humain fait émerger les lois qui régissent la parole et rendent possible la linguistique de la parole. Les valeurs de la langue parlée reflètent la présence humaine dans la communication et expriment cette globalité

qui inclut à la fois le locuteur et l'interlocuteur. Globalité et discontinuité ne sont pas opposées, mais sont étroitement liées et constituent la mesure humaine du monde. Elles s'opposent à l'illusion d'un ordre purement objectif, ou d'un monde sans l'homme. Dans la continuité apparente du discours, le locuteur marque, par des variations d'intonation, les points clés de la perception. Autrement dit, il structure le message de manière discontinue. Lorsque le message est bien organisé, l'interlocuteur perçoit précisément ces repères essentiels, les intègre, et recompose dans sa conscience une unité — sa propre globalité.

La globalité et la discontinuité conviennent à l'être humain. Ces deux notions ne s'opposent pas : la globalité ne peut exister que dans la discontinuité et ne peut être transmise efficacement que de manière discontinue. L'homme est un filtre qui perçoit en continu par ses sens le monde qui l'entoure et en témoigne sous des formes langagières discontinues.

2.4. La *macrostructure*

Dans la linguistique de la parole, la structure se présente comme un phénomène dynamique et multidimensionnel, à la fois dans l'expression et dans le contenu. Elle correspond à une *macrostructure*, c'est-à-dire un ensemble en perpétuelle organisation, constitué de microsystemes verbaux, non verbaux ou situationnels (valeurs de la langue parlée). Les éléments de ces microsystemes — phonétiques, phonologiques, mélodiques, rythmiques, gestuels, lexicaux, morphosyntaxiques, sémantiques, pragmatiques, etc. — interagissent pour construire le sens en donnant forme à une globalité redondante, propre à chaque événement de communication.

La structure de la parole ne repose pas sur une hiérarchie fixe, mais représente une qualité émergente, où chaque composante tire sa valeur de l'ensemble auquel elle appartient. Toutefois, bien que Guberina ait souligné l'importance d'étudier l'usage quotidien de la langue parlée dans le discours, qu'il soit oral ou écrit, la majorité des exemples de son ouvrage *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes* (1954 [1939]) sont empruntés à des textes littéraires. À l'époque, il ne disposait pas des moyens techniques nécessaires pour enregistrer la parole vivante et

l'intégrer à ses analyses. Aujourd'hui, en revanche, les avancées technologiques permettent d'inclure, dans les grammaires, des énoncés enregistrés et directement accessibles.

La grammaire de la langue parlée, qui est la forme la plus manifeste de la structuration langagière, se concrétise, s'acquiert et s'interprète toujours en contexte. Les auteurs de grammaires de la langue parlée disposent ainsi de la liberté d'exploiter pleinement les outils technologiques actuels pour présenter les énoncés dans leur contexte communicationnel et situationnel global. Dans son livre *La Solidarité des éléments du langage* (1952) et dans son article « La logique de la logique et la logique du langage » (1957), Guberina montre les limites de la description de la langue à partir de la logique formelle, dans laquelle l'être communicant est absent de la formule S - (donne) P. La grammaire de la parole est censée décrire des faits de langage qui dépassent le domaine morphosyntaxique de la grammaire traditionnelle. Guberina introduit le carré dans l'équation $S^2 = (\text{donne}) P^2$ ou, selon sa propre terminologie, $\text{manifestans}^2 = \text{manifestation}^2$. Le carré de l'équation désigne le rôle de l'être communicant qui est présent dans toute énonciation et qui crée de nouveaux concepts sur la base de concepts de départ. Margaret Masterman (1910-1986), pionnière de la linguistique computationnelle, a qualifié d'« hypothèse de Guberina » la théorie qui formule en une seule équation la progression sémantique à la base de toute communication humaine ([1963] 2005 : 227 ; Pavelin Lešić 2015).

2.5. La théorie verbo-tonale de l'audition et de la parole

À partir des vues théoriques générales sur la parole ci-dessus, Guberina définit dans les années 1950 la théorie verbo-tonale de l'audition et de la parole. La théorie verbo-tonale affirme l'importance de cette perspective humaine pour étudier, interpréter et gérer la production et la perception de l'audition et de la parole en fonction des capacités et des conditions optimales du cerveau, des parties sensorielles périphériques et centrales. La parole est un tout situationnel. Le concept de structure de la parole intègre les structures d'émission et de perception de la parole. Émission et perception de la parole sont interdépendantes, et c'est précisément leur interdépendance qui permet la communication. La structure discontinue de la parole correspond au fonctionnement discontinu de notre perception.

La discontinuité de la parole est clairement indiquée par les changements constants de mouvement, de rythme, d'intonation, d'intensité et de tension. Afin de permettre une bonne perception, tant dans la rééducation auditive et la remédiation de la prononciation que dans la communication orale quotidienne, Guberina introduit le concept d'optimalité, qui désigne la possibilité de percevoir les éléments clés d'une émission. Son approche verbo-tonale, développée à partir de ces fondements théoriques, propose une méthodologie d'intervention fondée sur la perception globale, sensorielle et affective de la parole.

Le système verbo-tonal est un cadre théorique et pratique qui permet de comprendre la structure de l'audition et de la parole, en tenant compte du mode de fonctionnement de notre cerveau et de ses réponses optimales. Comme tous les organes de notre corps, y compris le cerveau, il fonctionne selon des rythmes. Notre corps étant sensible aux fréquences vibratoires, une structure de stimuli organisée autour du rythme et de l'intonation favorisera une réponse optimale du cerveau. Il s'agit d'une théorie linguistique, audiologique et neuropsychologique de la perception auditive, appliquée à la rééducation de la parole, à la remédiation de la prononciation dans l'enseignement des langues et à l'acquisition de la langue maternelle. Dans la perspective de Guberina, la langue ne peut être dissociée de la personne qui la parle. Elle est une composante organique et dynamique de l'être humain, conçu simultanément comme individu et comme membre d'une communauté sociale. L'homme, par sa structure biopsychosociale, se manifeste dans l'acte communicationnel à travers une variété de moyens d'expression multimodaux (verbaux, gestuels, prosodiques, etc.) disponibles dans le contexte de l'interaction. La richesse théorique de Guberina trouve son prolongement naturel dans des applications concrètes, notamment dans l'enseignement des langues étrangères, la rééducation orthophonique et la recherche fondamentale en linguistique et en phonétique.

Guberina a fondé la phonétique en tant que discipline en Croatie et créé de nombreuses institutions scientifiques et éducatives. Ses méthodes de rééducation de l'audition et de la parole (d'après le système verbo-tonal) ainsi que d'enseignement/apprentissage des langues étrangères (approche SGAV – structuro-globale audiovisuelle), étaient mondialement connues et

prises en pratique. En 1953, Petar Guberina et Paul Rivenc de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, conçoivent la méthode SGAV d'enseignement / apprentissage des langues, fondée sur la perception de la parole comme forme essentielle du langage et de la communication humaine (Rivenc, 1991 ; 2013).

En 1961, à Zagreb, Guberina a fondé le Centre de rééducation de l'audition et de la parole SUVAG¹¹, un endroit où il a pu rassembler des spécialistes de divers domaines qui l'intéressaient et appliquer ses connaissances sur des sujets qui le passionnaient. Il a réuni des spécialistes d'une très grande variété : linguistes et médecins, phonéticiens et acteurs, orthophonistes et danseurs, professeurs et artistes, ingénieurs et poètes. Ils travaillent dans la pratique et dans des recherches, suivant une même ligne directrice, avec un même but : développer la parole et la communication.

Dès le début de sa vie professionnelle, on retrouve dans tous les domaines qui intéressent le jeune Guberina les mêmes grands thèmes, les mêmes principes de base, les mêmes composants et les mêmes lignes directrices que l'on rencontre ensuite dans le système verbo-tonal et dans l'approche SGAV. Il est impossible de séparer le système verbo-tonal et l'approche SGAV de la pensée et de l'œuvre de Petar Guberina ; son œuvre et sa philosophie de vie en général instaurent le lien. Les bases théoriques de la méthode SGAV et de l'approche VT proviennent de la notion dynamique de la structure dans le langage du point de vue de la linguistique de la parole.

Conclusion

L'ancrage des recherches de Guberina dans la linguistique de la parole a rendu son œuvre étonnamment plurielle et variée. Petar Guberina était un scientifique et linguiste dans les domaines des langues romanes, de la stylistique linguistique, de la rééducation de la parole et de l'audition, de l'enseignement des langues étrangères et un phonéticien qui a fondé la phonétique en tant que science en Croatie, en créant de nombreuses

¹¹ Aujourd'hui la Polyclinique Suvag Zagreb. Suvag est l'acronyme de Système Universel Verbontonal d'Audition Guberina.

institutions scientifiques et éducatives¹². Son approche verbo-tonale en tant que système théorique et pratique de rééducation de l'audition et de la parole (méthode VT) ainsi que l'approche globale et structurale, audio-visuelle, d'enseignement/apprentissage des langues étrangères (méthode SGAV) représentent ses contributions majeures, reconnues et appliquées au niveau international. Il n'est pas resté enfermé dans une théorie abstraite : la plupart de ses idées ont été mises en pratique dans divers domaines d'activités. Il y avait une interaction constante entre son travail théorique et son travail pratique, l'un stimulant l'autre, la pratique s'enrichissant de la théorie, et vice-versa. Il est difficile de résumer l'œuvre considérable de Petar Guberina, même si quatre postulats fondamentaux peuvent être retenus :

1. La langue parlée sous-entend une coactivité dynamique entre les participants à la communication. Elle ne peut être envisagée comme une entité isolée des individus qui l'utilisent, ni du contexte situationnel dans lequel elle s'inscrit. Elle repose sur une interaction entre des moyens lexicaux et non lexicaux, qui agissent en synergie pour produire les valeurs propres à la langue parlée, au sein de la structure complexe de l'acte de parole. Toute analyse linguistique doit dépasser la simple structure du système linguistique pour intégrer toutes les dimensions du langage, notamment la dimension multisensorielle, expressive et communicationnelle.
2. L'enseignement et la rééducation de la parole et de l'audition doivent prendre en compte la perception, ce qui implique un travail sur ces processus multisensoriels qui concernent l'être humain dans sa globalité. La forme structurelle du langage est due au fonctionnement du cerveau. On ne peut percevoir le langage que sous une forme structurelle. L'homme est un filtre qui perçoit le monde continu qui l'entoure par ses sens

¹² En 1953, il a fondé la Section expérimentale de philologie à l'Académie croate des sciences et des arts, en 1954, l'Institut de phonétique à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb. Cet Institut fut la première institution phonétique de cette partie de l'Europe ; il était bien équipé pour la recherche expérimentale en phonétique et s'occupait de la production des filtres acoustiques SUVAG nécessaires à l'application des méthodes VT et SGAV. En 1968, le Département de phonétique a été fondé à l'Université de Zagreb.

et en témoigne sous des formes discontinues. Il perçoit par la voie multisensorielle.

3. Le principe analytique, longtemps considéré comme l'approche scientifique par excellence, a été remplacé par une vision structuro-globale, une dimension adaptée à l'homme et à son existence dans le monde. Et cette approche structuro-globale est rendue possible précisément parce que ce n'est pas l'émission, mais la perception de la parole qui se trouve au centre de l'intérêt.

4. Au centre de toute réflexion sur le langage se trouvent l'être communiquant dans sa créativité, ainsi que la dynamique constante du corps, du cerveau et de l'affectivité qui engendre la tendance humaine à être en connexion avec soi-même, avec les autres et avec son environnement. Le langage est inséparablement lié à l'affectivité et à la corporéité. La prosodie et le rythme jouent un rôle primordial dans l'acquisition et la compréhension.

Grâce à sa vision globale et dynamique du langage et de la parole, la théorie linguistique de Petar Guberina constitue une étape importante dans toute recherche scientifique du langage humain. Guberina conçoit la communication et le langage comme une structure où chaque expression est indissociablement liée à la créativité affective du locuteur, inscrite dans un dialogue avec autrui et dans des circonstances concrètes, y compris spatiales¹³, qui conditionnent la situation de communication. Diverses directions ont été prises par la recherche linguistique. Ainsi, la linguistique de la langue, ou du système linguistique, et la linguistique de la parole apparaissent comme deux dimensions indissociables d'un même ensemble, celui de la langue parlée, ou bien du langage humain. C'est ce que Petar Guberina avait saisi dès le début de ses recherches scientifiques sur le langage, ce qui fait de son œuvre une contribution pionnière dans plusieurs domaines des sciences du langage, de la science de la traduction et de l'activité traduisante à la rééducation

¹³ Dans le système verbo-tonal, Guberina a développé, avec son collaborateur Mihovil Pansini, la notion de *spatioception*. C'est la perception de l'espace réalisée par plusieurs voies : visuelle, auditive, vestibulaire, tactile et proprioceptive. Les processus spatioceptifs jouent un rôle crucial dans la rééducation de l'audition et de la parole (Pansini 1988 ; Runjić 2002).

orthophonique de l'audition et de la parole, en passant par l'enseignement des langues.

La conception gubérinienne de la linguistique de la parole affirme que le langage humain est avant tout un phénomène expressif et affectif, inséparablement lié à la prosodie, au rythme et à la corporéité. Formulée depuis ses travaux précoces de la fin des années 1930, elle constitue le fondement du système verbo-tonal, appliqué tant à la didactique des langues dans le domaine de la remédiation phonétique qu'à la rééducation de la parole, et introduit une approche structuro-globale du langage en plaçant la perception, l'énonciation et l'affectivité au cœur de la linguistique.

L'œuvre de Petar Guberina mérite aujourd'hui un réexamen attentif à la lumière des approches linguistiques contemporaines, qui remettent en question les modèles formalistes rigides et redonnent à l'expérience humaine toute sa place dans la compréhension du langage. En affirmant que l'homme est un être créatif et communicant, Guberina pose les bases d'une linguistique incarnée, ouverte aux pratiques, aux corps, aux affects et aux interactions.

L'approche biopsychosociale du langage défendue par Petar Guberina, bien qu'élaborée dans un autre contexte scientifique, entre aujourd'hui en résonance avec plusieurs axes de recherche contemporains majeurs. En intégrant les dimensions corporelles, affective, perceptive et sociale dans la compréhension de la parole et de la communication, Guberina préfigurait des orientations que la linguistique moderne commence seulement à pleinement explorer. Parmi les problématiques actuelles qui renouvellent l'intérêt pour son œuvre, on peut citer :

1. Le rôle du corps et de la multimodalité dans le langage

Des approches comme la linguistique incarnée (*embodied linguistics*), la gestualité intégrée à la parole, ou les études sur la prosodie expressive, rejoignent l'intuition verbo-tonale selon laquelle le langage s'exprime par une pluralité de canaux sensoriels et moteurs. Comment les modalités non verbales (intonation, posture, regard, geste) participent-elles à la construction du sens ? Quels modèles d'enseignement ou de rééducation en tirer ?

2. L'affectivité et l'émotion dans les interactions langagières

La reconnaissance du rôle de l'affectivité dans la production et la réception du langage, thème central chez Guberina, est désormais un objet d'étude pour les sciences du langage, la pragmatique, la neurocognition ou encore la linguistique clinique. Quelle place accorder à l'émotion dans l'apprentissage des langues, ou dans la rééducation des troubles de la parole ? Comment modéliser le lien entre état émotionnel, prosodie et expressivité linguistique ?

3. La neurodiversité et les troubles du langage

Les recherches actuelles sur les troubles du spectre autistique, les troubles développementaux du langage (TDL), les troubles phonologiques ou auditifs appellent des approches globales, sensorielles et individualisées du langage. L'approche verbo-tonale, par sa prise en compte fine des perceptions auditives et corporelles, ouvre des pistes encore sous-exploitées pour ces contextes cliniques.

4. La personnalisation de l'enseignement des langues

Dans le champ de la didactique, l'idée que chaque apprenant s'approprie la langue en fonction de son propre style perceptif, affectif et culturel, est aujourd'hui défendue dans les approches centrées sur l'apprenant, les méthodes actionnelles ou les pédagogies différenciées. Quelle actualisation des principes de la problématique SGAV et du système verbo-tonal peut-on proposer pour les intégrer dans l'enseignement numérique, l'apprentissage adaptatif ou l'inclusion linguistique ?

5. Vers une linguistique intégrative et transdisciplinaire

Enfin, l'œuvre de Guberina s'inscrit dans une volonté transversale de décloisonnement des savoirs : entre linguistique, phonétique, psychologie, pédagogie, médecine et neurosciences. Cette transversalité est aujourd'hui cruciale pour les recherches sur le langage humain, où l'interdisciplinarité devient la norme. Comment revaloriser les approches globales dans un contexte scientifique souvent marqué par l'hyperspécialisation ?

La relecture contemporaine de Guberina ouvre donc la voie à une linguistique appliquée renouvelée, attentive à la complexité du sujet

parlant / communiquant et aux conditions concrètes de la communication humaine. Sa pensée peut inspirer des méthodologies nouvelles, ancrées dans le corps, la perception, la relation, l'émotion et l'adaptabilité, à l'heure où les sciences du langage cherchent à redonner du sens et de l'humanité à leurs objets.

Les linguistes peuvent, et doivent, aborder la complexité de l'expression humaine en reliant le langage à la pensée, à l'affectivité, aux valeurs de la langue parlée¹⁴ et à la situation. La réflexion théorique de Guberina offre à cet égard un repère scientifique essentiel pour l'étude du langage et de ses modes d'expression. Sans exclure la linguistique de la langue, la linguistique de la parole en vient à intégrer de nombreux champs des linguistiques contemporaines (énonciatives, cognitives, etc.). Les écrits de Guberina, en dépit de la diversité apparente des thèmes — de l'enseignement des langues à la rééducation orthophonique et au-delà — procèdent tous d'une même pensée profonde, complexe et visionnaire sur le langage humain, pensée dans laquelle chaque élément trouve sa place au sein d'un système théorique cohérent et ouvert aux évolutions futures.

Bien qu'il ne se soit jamais revendiqué d'un courant linguistique précis, Petar Guberina a nourri une œuvre profondément originale, au croisement de plusieurs disciplines : linguistique générale, linguistique française, phonétique, psycholinguistique, didactique, orthophonie, médecine. Ses travaux, peu médiatisés dans certains cercles universitaires, restent pourtant d'une actualité remarquable, tant pour les sciences du langage que pour les approches cliniques ou pédagogiques du langage et de la communication.

Bibliographie

Amacker, R., Forel, C-A., Fryba-Reber, A-M. 1997. « Cahiers Ferdinand de Saussure des origines à nos jours ». *Cahiers Ferdinand de Saussure*, n° 50, p. 341-354.

Brunot, F. 1936. *La Pensée et la langue. Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*. Paris : Masson et Cie, 3^e éd.

Bally, Ch. 1947 [1909]. *Traité de stylistique française*, vol. 1, 2^e édition. Paris : Klincksieck.

¹⁴ Et, par conséquent, à la corporéité.

Bally, Ch. 1944. *Linguistique générale et linguistique française*, 2^e édition entièrement refondue. Berne : Éditions Francke.

Cahiers Ferdinand de Saussure 3 (1943) Genève : Librairie Droz - section Société genevoise de linguistique. [Petar Guberina figure sur la liste des nouveaux membres de la Société élus de janvier 1942 à novembre 1943. Il figure aussi dans la liste des séances. Les résumés des communications, envoyés régulièrement aux membres sous forme dactylographiée, étaient publiés éventuellement dans un numéro ultérieur, avec les procès-verbaux des discussions.]

Chidicimo, A. 2021. « Charles Bally et Ferdinand De Saussure : Collaboration, identité et diffusion des Études Saussuriennes ». *Cahiers du CLSL*, n° 65, p. 171-202.

Frankol, D. ; Pavelin Lešić, B. 2016. Mouvement, geste, parole : les valeurs de la langue parlée dans la correction phonétique. In : *La technologie aux limites de l'humain en didactique des langues*, éd. D. Morris. Mons : Éditions du CIPA, p. 155-166. [En ligne] : https://www.researchgate.net/publication/309415102_Mouvement_geste_parole_les_valeurs_de_la_langue_parlee_dans_la_correction_phonetique [consulté le 10 septembre 2025].

Guberina, P. 1938. « Govorni jezik i pisani jezik / Langue parlée et langue écrite ». *Hrvatski jezik* 1, 6-7, p. 114-124.

Guberina, P. 1942a. « Nekoliko riječi o stilistici / Quelques mots sur la stylistique ». *Hrvatska revija*, 15 (2), p. 57-61.

Guberina, P. 1942b, « Rasprava o prevođenju / Traité sur la traduction ». *Hrvatska revija*, 15 (9), p. 457- 477.

Guberina, P. 1942c. « Rasprava o prevođenju / Traité sur la traduction » (Svršetak / Fin). *Hrvatska revija*, 15 (10), p. 513-525.

Guberina, P. 1952. « Mogućnost naučne teorije o prevođenju / La possibilité d'une théorie scientifique de la traduction ». *Hrvatsko kolo*, 5, p. 622-630.

Guberina, P. 1957. « La logique de la logique et la logique du langage ». *Studia Romanica Zagradiensia* II/3, p. 13-30.

Guberina, P. 1952. *Povezanost jezičnih elemenata / Solidarité des éléments du langage*. Zagreb : Matica hrvatska.

Guberina, P. 1954 [1939]. *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*, Zagreb, Epoha. 2^e éd. refondue et augmentée par les Appendices I, II, III : I résumé détaillé du livre « Le Son et le mouvement dans le langage », II « Essai sur la solidarité des éléments du langage », III La communication sur « Procédés stylistiques et stylographiques : analyse scientifique et littéraire ».

Guberina, P. 1967 [1958]. *Stilistika*. Zagreb: Zavod za fonetiku Filozofskog fakulteta u Zagrebu.

Guberina, P. 2003. *Rétrospection*. éd. Cl. Roberge. Zagreb: ArtTrezor naklada.

Guberina, P. 2013. *The Verbotonal Method*, éd. Claude Roberge. Zagreb: ArTresor naklada.

Masterman, M. 2005. *Language, Cohesion and Form*. Cambridge: Cambridge University Press, éd. Y. Wilks.

Pansini, M. 1988. « Koncept gramatike prostora / The concept of space grammar » *Govor / Speech* V, p. 117-128.

Pavelin Lešić, B. 2012. Guberina's Theory in the Context of Contemporary Spoken Language Studies / Guberina's teorija u kontekstu suvremenih istraživanja govornog jezika. In: *Man and speech: scientific and professional monograph of the VIIth International Symposium of the Verbotonal System (May 2011): 50 years of SUVAG: (1961-2011)*, Zagreb: Poliklinika Suvag, p. 43-62. [En ligne]: https://www.researchgate.net/publication/272090706_Guberina's_Theory_in_the_Context_of_Contemporary_Spoken_Language_Studies [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B. 2013a. « Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage ». *Francontraste : l'affectivité et la subjectivité dans le langage*. Mons : Éditions du CIPA, p. 187-198.

Pavelin Lešić, B. 2013b. « L'affectivité au cœur de la cognition et du langage : Charles Bally et Petar Guberina », *Synergie Espagne*, n° 6, *Charles Bally : Moteur de Recherches en Sciences du Langage* (Aubin, S. Coord.), p. 93-104. [En ligne]: https://gerflint.fr/Base/Espagne6/Article6Bogdanka_PavelinLesic.pdf [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B., Frankol, D. 2014. Du corps à la parole à la lumière de l'approche verbo-tonale. In: *Du son au sens* éd. De Man, M.-J., De Vriendt, S. Mons : Édition du CIPA, p. 115- 123. [En ligne]: https://www.researchgate.net/publication/284512695_du_corps_a_la_parole_a_la_lumiere_de_lapproche_verbo-tonale [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B. 2015. Pour une grammaire de la parole » in *Les études françaises aujourd'hui. Pourquoi étudier la grammaire ? Théories et pratiques*, éd. Vinaver-Ković, M. ; Stanojević, V. (éd.). Belgrade : Faculté philologique de l'Université de Belgrade, p. 121- 133. [En ligne]: https://www.researchgate.net/publication/283720427_Pour_une_grammaire_de_la_parole [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B. 2017. Ferdinand de Saussure : le Cours de linguistique générale, source inépuisable d'idées et de concepts pour la recherche du langage. *Francontraste 3 : Structuration, langage, discours et au-delà. Tome 2 : Sciences du langage*. Mons : Éditions du CIPA, p. 291-304.

Pavelin Lešić, B. 2018a. Petar Guberina's Linguistics of Human Speech. In : Bakota, K. ; Dulčić, A. ; Pavičić Dokoza, K. ; Mihanović, V. ; Ribar, M. ; Vlahović, S., *Translational approach in diagnostics and rehabilitation of listening and speech – 55 years of SUVAG*. Zagreb ; Poliklinika SUVAG, p. 179-197.

Pavelin Lešić, B. 2018b. Znanstveni prinos profesora Augusta Kovačeca sagledavanju djela profesora Petra Guberine : uz 80. godišnjicu rođenja Augusta Kovačeca / L'apport scientifique du Professeur August Kovačec à l'interprétation de l'oeuvre du Professeur Petar Guberina. À l'occasion du 80^e anniversaire d'August Kovačec. *Poglavlja iz romanske filologije u čast akademiku Augustu Kovačecu o njegovu 80. rođendanu*, éd. Lanović, N. ; Ljubičić, M. ; Musulin, M. ; Radosavljević, P. ; Šoštarić, S. Zagreb : Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu – FF Press, p. 507-517. [En ligne]: <https://doi.org/10.17234/9789531758819.32> [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B. 2020. « La linguistique de la parole : de Saussure à Guberina et au-delà ». *Studia Romanica et Anglica Zagrabienisia*, n° 65, p. 105-110. [En ligne]: <https://hrcak.srce.hr/260731> [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B., Hercigonja Salamon, D. 2021. Vrednote govornog jezika, čimbenik kohezije govorno-jezičnog izraza / Valeurs de la langue parlée, facteur de cohésion dans l'expression langagière. In : *Verbotonalni razgovori*, éd. Pavičić Dokoza, K. Zagreb, Poliklinika SUVAG, p. 67-78. [En ligne] : <https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:257:985281> [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B. ; Munivrana Dervišbegović, B. ; Mihanović, V. 2021. Lingvistika govora i verbotonalni sistem u svjetlu suvremenih spoznaja / Linguistique de la parole et système verbo-tonal à la lumière des connaissances contemporaines. In : *Verbotonalni razgovori*, éd. Pavičić Dokoza, K. Zagreb, Poliklinika SUVAG, 2021, p. 27-43. [En ligne] : <https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:257:985281> [consulté le 10 septembre 2025].

Pavelin Lešić, B. ; Rajh, I. 2025. Petar Guberina dans la lumière traductologique. In : *Francontraste 4 : Conceptualisation, contextualisation, discours. Tome 2 Activité traduisante, Enseignement du FLE, Études littéraires*. Pavelin Lešić, Bogdanka (éd). Mons : Éditions du CIPA, p. 71-80.

Rivenc, P. 1991. « Problématique SGAV (Structuro-Globale Audio-visuelle) aujourd'hui », *Revue de Phonétique Appliquée*, 99-100-101, p. 121-132.

Rivenc, P. 2013. « Charles Bally et Petar Guberina, inspireurs audacieux de la didactique moderne des langues ». *Synergie Espagne* n° 6, p. 157-173. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Espagne6/Article10Paul_Rivenc.pdf [consulté le 10 septembre 2025].

Runjić, N. 2002. Spatioception, grammar of space and linguistics of speech. In : *Slovenski posvet o rehabilitaciji oseb s polževim vsadkom : zbornik referatov*. Maribor : Center za sluh in govor Maribor, p. 135-138-x.

Saussure, F. 1978. *Cours de linguistique générale*. Charles Bally et Albert Sècheyaye (éds.). Paris : Payot, [Première édition en 1916].



© *Synergies Europe*, Revue du GERFLINT, n° 20, Année 2025.
ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42696564q>
Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025.

Éléments sous droits d'auteur.
www.gerflint.fr
<https://gerflint.fr/synergies-europe>

